

Elle est constituée par une dilatation vésiculeuse, aplatie, de l'axe; la poche, de forme très irrégulière, mais de coloration normalement verte, renferme plusieurs larves.

Notre collègue le Dr Bordas a bien voulu se charger de déterminer l'auteur de cette déformation; et, d'après lui, les larves que je l'ai prié d'examiner sont celles d'un Coléoptère du genre *Psylliodes*.

Cette galle de l'*U. picroides* a été rencontrée par moi en mai aux environs de Marseille, où elle ne paraît pas commune. Peut-être n'a-t-elle pas encore été décrite.



Fig. 3.

Sur une Psyllocécidie du *Rhamnus alaternus* L. faussement attribuée à une Cochenille

[*Trioza Kiefferi* Gd. — *Asterolecanium rhamni* Kieff.

Par Alfred GIARD.

Au printemps de 1898, pendant un séjour en Algérie, j'ai recueilli abondamment une jolie cécidie formant des cornicules à la face supérieure des feuilles de *Rhamnus alaternus* L. Aux environs même d'Alger la galle était particulièrement commune sur les *Rhamnus* de la promenade des Aqueducs. Cette zoocécidie est produite par une larve de Psyllide qui en occupe généralement la partie supérieure parfois un peu dilatée.

Espérant obtenir l'insecte parfait je m'étais abstenu momentanément de décrire la cécidie des *Rhamnus*. D'ailleurs, à mon retour en France, je vis qu'elle avait été signalée et figurée par M. J.-J. Kieffer dans notre *Bulletin* (séance du 25 mai 1898, p. 214).

Mais pas plus que moi, M. Kieffer n'avait observé l'insecte parfait et, trompé par la forme larvaire, à la suite d'une étude un peu trop superficielle, il a cru avoir affaire à une Cochenille de genre *Asterolecanium* qu'il a nommée *A. rhamni*.

Sans doute à l'état jeune il existe certaines ressemblances entre les *Aleurodidae*, les Cochenilles de la section des *Lecaninae* et les Psyllides de la section des *Trioziinae*; mais comme Maskell l'a fait observer, il y a longtemps déjà, on peut facilement éviter toute confusion grâce à l'orifice vasiforme des Aleurodides qui fait place chez les Coccides

aux lobes abdominaux et chez les Triozines au cercle anal si caractéristique des larves de Psyllides.

Une autre particularité différentielle non moins importante existe dans la structure des pattes, qui chez les Lecanines sont terminées par un crochet unique tandis que les Psyllides ont deux crochets réunis par une membrane en forme d'éventail.

M. Kieffer a figuré ces caractères d'une façon reconnaissable sur le croquis accompagnant sa note de 1898, et bien que ce croquis soit insuffisant et inexact à divers points de vue (soies des tibias, etc.), il ne peut y avoir de doute sur l'identité de l'insecte qu'il représente avec la larve de Psyllide que j'ai étudiée moi-même et dont je publierai plus tard les premiers stades évolutifs.

L'erreur de notre collègue montre le danger qu'il y a de s'occuper isolément de certaines formes parce qu'elles sont cécidiogènes, sans examiner les espèces affines du groupe auxquelles elles appartiennent.

Le nom spécifique *ramni* donné par M. Kieffer au producteur de la galle devra être abandonné pour éviter toute confusion, ce nom ayant été déjà donné deux fois à des Psyllides du groupe des Triozines également producteurs de galles.

Il existe en effet un *Trioza ramni* Schrank parasite de *Rhamnus cathartica* L. Cette espèce, comme le *Trioza margine-punctata* Flor. parasite de *Rhamnus alaternus* L., produit à la face inférieure des feuilles de petites excavations beaucoup moins profondes que les cornicules du type qui nous occupe.

D'autre part, le *Trichopsylla Walkeri* Foerster (*T. ramni* Frauenf. nec Schrank) détermine sur les feuilles des *Rhamnus cathartica* L. et *frangula* L. des déformations marginales d'aspect tout différent.

Le Psyllide cécidiogène qui se rapproche le plus de notre espèce est certainement celui découvert par Schrader aux environs de Shanghai sur un *Rhamnus* voisin de *frangula* et décrit (avec une bonne figure dans le texte) par von Frauenfeld sous le nom d'*Arytaina cornicola* (*Verhandl. d. Zool. Bot. Gesell. in Wien*, Bd. XIX 1869, t. 935). Les raisons qui ont déterminé Frauenfeld à placer cette espèce dans le genre *Arytaina* sont l'absence de *pterostigma* et la présence d'une éminence céphalique. Mais tous les Triozines sont également dépourvus de *pterostigma* et la forme de la tête est variable dans ce groupe. Aussi j'incline à penser que le Psyllide de Shanghai est un Triozine voisin de l'espèce circa-méditerranéenne, et je propose pour cette dernière le nom de *Trioza Kiefferi*. La désignation générique demeure évidemment incertaine jusqu'au jour où l'on connaîtra l'insecte parfait.

Insects

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

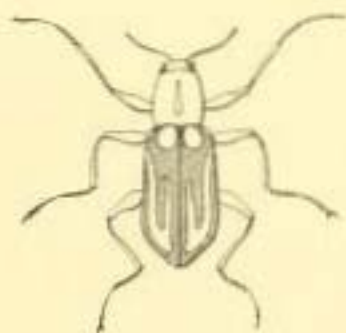
FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE

PAR DÉCRET DU 23 AOÛT 1878

*Natura maxime miranda
in minimis.*

ANNÉE 1902



PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

28, Rue Serpente, 28

1902

188631